

PANTHERE ASSISE

ROME, MILIEU DU II^E SIECLE AP. J.-C. SOUS LE REGNE
DE L'EMPEREUR HADRIEN (117 – 138)

MARBRE BIGIO ANTICO

PATTES AVANT, BASE ET OREILLES RESTAUREES AU XVIII^E SIECLE

HAUTEUR : 42 CM.

LARGEUR : 23 CM.

PROFONDEUR : 35 CM.

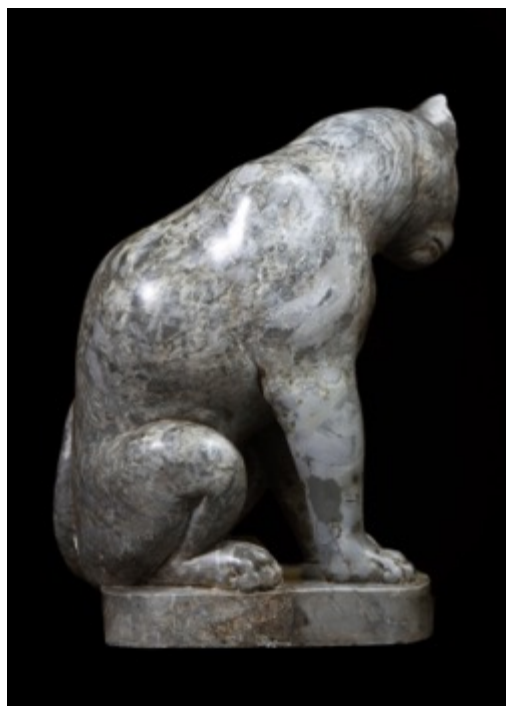
PROVENANCE :

ANCIENNE COLLECTION PRIVEE D'UN
CHATEAU DE L'OUEST DE LA FRANCE.
DANS LA MEME FAMILLE DEPUIS
LE DEBUT DU XIX^E SIECLE.



D'un Bigio Antico aux nuances presque bleutées, ce félin au repos est sculpté en pleine torsion, son œil vif et rusé prêt à se retourner vers nous.

Cette rare sculpture animalière est faite d'un matériau qui l'est tout autant : le marbre Bigio Antico. Au grain très fin et aux nuances veinées du gris au noir intense, il est extrait de carrières d'Asie Mineure¹. Il était particulièrement prisé sous le règne de l'empereur Hadrien, au II^e siècle de notre ère, comme en attestent plusieurs exemples des musées capitolins tels qu'un centaure (ill. 1) ou encore une statue masculine (ill. 2). C'est aussi une pierre que l'on trouve régulièrement utilisée pour la statuaire animalière (ill. 3 et 4).



¹ G. Borghini, *Marmi antichi*, coll. materiali della Cultura Artistica, De Luca Editori d'Arte, 1997, pp. 158 – 159.

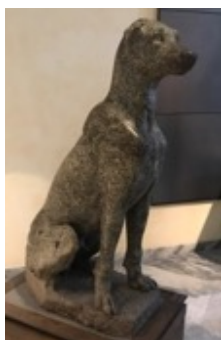
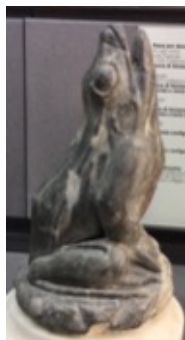




Ill. 1. Statue masculine en Bigio Antico des musées capitolins, Rome.



Ill. 2. Centaure en Bigio Antico des musées capitolins, Rome.

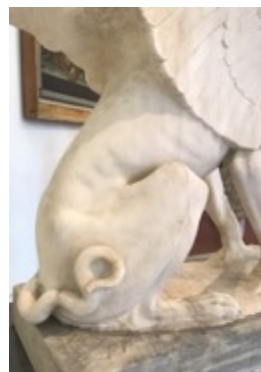
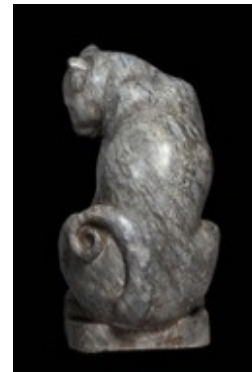


Ill. 3 et 4. Chien et grenouille en Bigio Antico.

De nombreux détails témoignent du sens de l'observation du sculpteur de notre panthère, conférant à son œuvre un grand réalisme : les yeux à la pupille recreusée, le museau du félin à la moustache finement ciselée, rappelant les éléments très similaires d'un trapézophore romain en marbre pavonazzetto aujourd'hui dans une collection privée française (ill. 5), ou encore sa queue s'enroulant à l'arrière de son corps, à la manière de celle d'une sphinge du musée archéologique de Naples (ill. 6).



Ill. 5. Trapézophore en Pavonazzetto, collection privée française.



Ill. 6. Sphinge, musée archéologique de Naples.



Comme la plupart des animaux en marbres colorés connus à ce jour, notre Panthère porte des restaurations aux deux pattes avant ainsi qu'au sommet des oreilles, datées du XVII^e siècle, témoignant de sa riche histoire (ill. 7).



Ill. 7. Parties restaurées de notre œuvre.

Par son naturalisme, la vivacité de sa sculpture et la rareté de son marbre, notre Panthère pourrait prétendre à figurer dans la salle des Animaux des musées du Vatican, un « zoo de pierre », où figurent les spécimens les plus aboutis de la sculpture animalière romaine, notamment ceux exécutés en marbre de couleur (ill. 8 et 9).



Ill. 8. Salle des Animaux, Musée Pio Clementino, Vatican, Italie.



Ill. 9. Jaguar, Salle des Animaux, Musée Pio Clementino, Vatican, Inv. 383.

Le Comte Xavier Banicki (1813 – 1879) est un aristocrate né en Pologne et venu en France après un exil politique. Grand mécène, il était également ami et conseiller du jeune prince Louis Bonaparte, le futur Napoléon III. Intéressé par les arts, il passa les premières années de son exil à Rome aux côtés de sa sœur Sophie, Princesse Odelscalchi.



En 1849, il acquit le château de Montrésor dans la vallée de la Loire (ill. 10), qui devint sa résidence principale jusqu'à sa mort. Construit par le Comte d'Anjou au début du XI^e siècle, cette ancienne forteresse revêtit sa forme actuelle durant la Renaissance, à une époque où elle accueillait le grand-père de Diane de Poitiers.

Le Comte Branicki trouva dans le château un lieu idéal pour exposer sa collection d'œuvres d'art, qui comprenait, entre autres, des peintures de primitifs italiens, *La Traversée de la Mer Rouge* par Filippino Lippi, un Véronèse qui, selon les dires, aurait été gagné lors d'une partie de carte contre le prince Jérôme Bonaparte, et des portraits de famille par Elizabeth Vigée Le Brun. De façon assez intéressante, un grand nombre des œuvres d'art rassemblées par Branicki appartenaient originellement à la collection du cardinal Joseph Fesch (1763 - 1839) - le puissant oncle de Napoléon Bonaparte - dans le Palais Falconieri à Rome, qui fut dispersée après sa mort entre 1843 et 1845.



Ill. 10 : Château de Montrésor

